

Rachid MEDDOUR - *Euphorbia balsamifera* - mars 2013

Euphorbia balsamifera

Message initial

Jaime Gill, 14 août 2012

Permettez-moi une petite question ethnolinguistique. Le Canarien (circa 1419), une chronique de la conquête normande des îles Canaries a recueilli à Lanzarote l'existence de certaines «hyguyeres' : "[...] ce se n'est une manière de bois qui s'appelle hyguyeres, de quoy tout le pais est garny d'un bout à l'autre et portent lait de grant médecine". Je suppose que les chroniqueurs normands appelé l'espèce *Euphorbia balsamifera*, mais ... hyguyeres est un mot français ou berbère tel que proposé par le linguiste Werner Vycichl dans son ouvrage Les Iles des Canaries berbères [Etudes et Documents Berbères 2 (1987): 42-62]: "Hyguyeres est 'une espèce de bois' (Lanzarote) d'après BOUTIER qui écrit en français. Le 'h' initial ne compte pas, la terminaison '-es' non plus, car elle est française. Ce qui nous reste peut s'écrire 'iguyer' ou 'iguyâr', apparemment un pluriel. Nous comparons tachelhit 'agayyer' "souche d'arbre", pluriel 'iguyyar (DESTAING, Vocabulaire français-berbère, p.265). Le canarien formait donc les mêmes pluriels "brises" que le berbère continental". Que pensez-vous?. Aujourd'hui, nous appelons «tabaiba" [radical berbère BB] à *Euphorbia balsamifera*.

Réponses à la question

Farid Belbachir, 14 août 2012

Dans la variante Tamahaq du berbère, la plante serait appelée "Tabadjerweit" (Bernezat 2002:63; Immidir, la Tassili oubliée) ou "Tabadaghaouet/Tabadarouait" (Sahki et Sahki 2004, citant J.-L. Bernezat [pers. comm.]). De rares pieds de cette euphorbe ont été trouvés dans la Tasile de l'Immidir (Tassili de l'Immidir). Si l'on se base sur la graphie adoptée actuellement pour la Tamasheq/Tamahaq, ce nom serait probablement écrit "Tabađerweyt" ou "Tabađerwayt".

Jaime Gill, 14 août 2012

Merci beaucoup pour votre information documentée. Il savait de la présence d'*Euphorbia balsamifera* en Mauritanie et l'ex-Sahara espagnol, mais pas en Algérie.

Errol Véla, 15 août 2012

Je n'ai pas bien suivi la conversation, mais officiellement *Euphorbia balsamifera* est absente en Algérie... y a t-il eu une découverte récente ? Est-ce publié ?

Rachid Meddour, 15 août 2012

Farid est au courant d'une découverte incroyable au Sahara central (Immidir ou Mouydir) d'une euphorbe arborescente qui aurait échappé à tous les naturalistes !! La citation de cette nouvelle espèce pour l'Algérie ne figure à ma connaissance que dans un rapport "administratif", comme suit. The Mouydir plateau, (~10,000 km²), is an almost uninhabited region with vegetation localized in deep valleys and floodplains including an arborescent species of *Euphorbia*. (*Euphorbia balsamifera*) previously unrecorded in the Central Saharan ecosystem (Ozenda, 1958; Quézel, 1962; Quézel & Santa, 1962); Cette euphorbe est peut être citée dans l'ouvrage de A. Sahki & R. Sahki. Le Hoggar. Promenade botanique. Ed. Esope, 2004. 311 p., que je n'ai pas consulté.

Rachid Meddour, 15 août 2012

Je viens de lire qu'en dialecte hassaniya on nomme *Euphorbia balsamifera*, "Ifernan". C'est drôle puisque ce même nom désigne en Algérie (voire au Maghreb), le chêne liège (fernane, afernane). Quel est le rapport entre cet arbuste non épineux pouvant atteindre 5 m de haut et notre chêne liège ? Serait-ce l'écorce ? Et lorsque les arbres viendront à manquer, il y aura encore, à perte de vue, les champs de titarek et d'euphorbes ifernân. (Puigauveau, 1949/ 1993, 27). Les flancs évasés des dunes portent des [...] bosquets [...] d'ifernan. (Toupet et Pitte, 1977, 45)

Farid Belbachir, 15 août 2012

En attaché, une copie pdf de la partie de l'ouvrage de Bernezat (2002) dans laquelle la découverte est détaillée (Immidir, la Tassili oubliée) (reste à obtenir le papier de Quézel que je ne possède pas, et une copie de la partie traitant de l'espèce dans l'Ahaggar par Sahki et Sahki (2004). Je voudrai aussi ajouter que quelques autres espèces ont été citées (avec des photographies) comme présentes dans l'Ahaggar dans l'ouvrage des Sahki, comme *Ficus sycomorus* (Tefadast, Atakor), *Cordia sinensis* (*Cordia rothii*) et *Acacia laeta* et n'ont pas été mentionnées pour l'Algérie aussi bien dans l'ouvrage de Quézel et Santa que celui d'Ozenda.

Rachid Meddour, 15 août 2012

Merci pour cette confirmation et pour le document. Je précise toutefois que les deux dernières espèces sont bien signalées en Algérie par Quézel & Santa dans la NFA (*Cordia rothii* = *C. gharaf*, *Acacia laeta*).

Farid Belbachir, 15 août 2012

Merci pour cette correction, Rachid.

Errol Véla, 15 août 2012

Super ! Très intéressant tout ça...

Jaime Gill, 16 août 2012

J'ai trouvé dans le travail du linguiste autrichienne D. Wölfel [1965] une référence surprenant de l'île de Lanzarote. Il s'agit d'un texte latin datant de 1431 dans le Vatican: "Die Lunae Kal. Octobris provisum est ecclesiae Rubicen. in insula Dolatelac, alias de Canaria..." L'Insula Dolatelac est Lanzarote. Pourrait être Dolatelac un vieux nom berbère? Dolatelac pourrait se référer au latex d'*Euphorbia balsamifera*? Benchelah (2000) soutiennent téllakh à *Euphorbia granulata*. Que pensez-vous ?

Jamal Bellakhdar, 16 août 2012

Je ne sais pas d'où est partie cette discussion intéressante car j'étais absent quelques jours et je n'ai pu en reconstituer qu'une partie.

Au Maroc les botanistes distinguent 2 variétés d'*Euphorbia balsamifera* : la var. *rogeri* (N.E.Br.) Maire et la var. *sepium* N.E. Brown. Cette différenciation n'est peut-être plus admise aujourd'hui (les systématiciens nous le diront), en tout cas cela doit quand même correspondre à quelque chose car les nomades du Sahara occidental font bien la différence entre les deux : au Maroc, comme en Mauritanie, la var. *rogeri* est appelée *afdâr* et la var. *sepium* est appelée *afernân*, arabisé en *fernân*. Le vernaculaire *afdâr* est à rapprocher de *afadrû* (et *aferdû*) un mot du dialecte znaga qui est un dialecte berbère ancien de Basse Mauritanie. Le mot *afernân* signifie "liège" tout comme le mot *afadrû* (selon Basset, 1909). Effectivement le bois de cette espèce, blanc est léger, est utilisé comme substitut du liège. Il est notamment utilisé par les pêcheurs Imraguen du littoral du Sahara occidental marocain (aujourd'hui encore) pour fabriquer des flotteurs de filets. Au Maroc, *fernân* est d'ailleurs le nom du chêne-liège. *fernân* et *afdâr* sont donc tout deux des vernaculaires inspirés du berbère. Aujourd'hui, au Maroc, le latex de ces 2 variétés est appelé *al-'alk* (arabe) et *tifizzâ* (berbère des Tekna), termes employés habituellement pour les gomme-résines car ce latex, caoutchouteux mais non vésicant, contient effectivement beaucoup de résine. On n'utilise pas d'autres mots pour désigner ce latex.

Les dromadaires, d'après les chameliers, font aussi la différence : la var. *rogeri* est pâturée alors que la variété *sepium* ne l'est pas.

Concernant votre mot "hyguyeres" recueilli dans la chronique datant de 1419 que vous citez, voici un autre récit datant de 1507-1507 qui pourrait vous apporter un éclairage utile. Il s'agit d'un texte laissé par un imprimeur allemand installé à Lisbonne, Valentim Fernandes (*Description de la côte occidentale de l'Afrique*, partie I-1506, partie II -1507, traduction française publiée aux Ed. Larose, Paris, 1938), et rédigé d'après des récits de marins portugais qui ont visité le littoral désertique du Grand Sud marocain : **"Il existe aussi un district dans ce désert où ne pousse aucun autre arbre que les "figueyras do inferno" (figuiers de l'enfer), fort grands et très fétides ; ils ressemblent aux autres mais leur fruit est petit et sent très mauvais. Les Maures les appellent *fernaym*, ce qui signifie "d'enfer". Les chameaux mangent cet arbre avec les feuilles et les fruits"**.

Le mot *fernaym* est ici clairement une mauvaise audition de *fernan*, légitimée a posteriori par une interprétation libre et fantasmagorique. A mon avis, la comparaison avec le figuier s'explique par la blancheur du tronc de l'euphorbe balsamifère, ses ramifications semblables à celles du vrai figuier (très nette chez les sujets de grande taille) et la production de latex blanc.

Auteurs

Jaime Gill,

Farid Belbachir

Errol Véla

Rachid Meddour

Jamal Bellakhdar

Synthèse réalisée par Rachid MEDDOUR en août 2012, à partir d'échanges ayant eu lieu sur [tela-botanicae](#), forum des botanistes francophones.